

Études littéraires africaines

Thèses soutenues en 2017

Sabine Aka Koffi, Maxwell Chilembwe, Sandra Federici, Tite Lattro, Élodie Malanda, Sabrina Medouda, Mathusalem Nganga Mienanzambi, Romuald Valentin Nkouda Sogui, Tal Sela et Teresa Solis



Numéro 45, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1051660ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1051660ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Aka Koffi, S., Chilembwe, M., Federici, S., Lattro, T., Malanda, É., Medouda, S., Nganga Mienanzambi, M., Nkouda Sogui, R. V., Sela, T. & Solis, T. (2018). Thèses soutenues en 2017. *Études littéraires africaines*, (45), 289–296. <https://doi.org/10.7202/1051660ar>

Thèses soutenues en 2017

AKA KOFFI (Sabine), *Les Romanciers ivoiriens face à l'Histoire : 1990-2009. Textes et contexte*. Thèse de doctorat de littérature française et comparée. Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Dir. Sylvie André. 1 vol., 615 p. Soutenance : 27 juin 2017. Jury : Sylvie André (Paris 3, directrice), Jean Bessière, (Paris 3, président), Mounira Chatti (Un. Bordeaux-Montaigne), Romuald Fonkoua (Paris 4, rapporteur), Xavier Garnier (Paris 3), Kathleen Gyssels (Un. d'Anvers, rapporteur).

Résumé : Le roman postcolonial relève de l'interprétation de l'Histoire inhérente à l'écrivain d'origine africaine. En l'absence de sens acceptable pour les intéressés, la fiction interroge et met en exergue les aspects occultés de l'Histoire. L'étude s'attache à mettre en évidence des grilles de lecture autres qu'occidentales, permettant de comprendre l'Histoire immédiate, thématique de plus en plus marquée chez les romanciers contemporains de Côte d'Ivoire. L'on se propose d'analyser la façon dont les romanciers des années quatre-vingt-dix à nos jours problématisent le thème de l'Histoire, comment ils l'intègrent dans la trame narrative et pourquoi. L'étude vise à montrer comment cette évolution correspond à une urgence pour les auteurs : ceux-ci tentent en effet, à travers l'écriture romanesque, de trouver des réponses à la fragilisation des structures étatiques et de conjurer le spectre de la guerre civile amorcée par l'instrumentalisation du concept de l'ivoirité.

Mots clés : histoire – colonialisme – ivoirité – figure historique – concept – interprétation

CHILEMBWE (Maxwell), *La Représentation de l'hégémonie, le pouvoir et la migration dans des romans sélectionnés d'Abdourahman A. Waberi, Nadifa Mohamed et Ken Bugul*. Thèse de doctorat en littératures comparées. Université du KwaZulu-Natal. Dir. Bernard De Meyer. 1 vol., 262 p. Remise du diplôme : 25 avril 2018 (pas de soutenance). Examineurs : Jaco Alant (Un. du KwaZulu-Natal, examinateur interne), Bernard De Meyer (Un. du KwaZulu-Natal, directeur), Abdoulaye Imorou (Un. du Ghana, examinateur international), Patrice Mwepu (Un. Rhodes, examinateur externe).

Résumé : L'étude soutient que, malgré les représentations admises depuis longtemps, le pouvoir n'est pas un privilège d'un groupe de

personnes prédestinées. Elle démontre que la migration complique les notions d'hégémonie et peut entraîner soit la perte, soit le gain de pouvoir par le migrant en fonction des circonstances dans lesquelles il se trouve. De plus, la migration offre de nouveaux espaces pour les discours contre-hégémoniques. La thèse examine les thèmes de l'hégémonie, de la contre-hégémonie et du pouvoir, à différents niveaux, en prenant d'autres aspects en considération comme la globalisation et l'étude des genres. L'étude s'est ainsi préoccupée du rôle de la femme face au pouvoir et à l'hégémonie, de la dictature et de la résistance à la dictature, ainsi que des notions de polygamie et monogamie.

Mots-clés : hégémonie – migration – littérature africaine – Abdourahman A. Waberi – Ken Bugul – Nadifa Mohamed – globalisation – genre.

FEDERICI (Sandra), *L'Entrance des auteurs africains dans le champ de la bande dessinée européenne de langue française (1978-2016)*. Thèse de doctorat en cotutelle : Université de Lorraine et Università degli Studi di Milano. Dir. : Pierre Halen et Silvia Riva. 1 vol., 688 p., annexe, index. Soutenance : 16 décembre 2017. Jury : Christophe Cassiau-Haurie (BNU Strasbourg, invité), Philippe Delisle (Lyon 3, rapporteur), Xavier Garnier (Paris 3, rapporteur), Pierre Halen (Un. de Lorraine, directeur), Nancy Hunt (Un. of Florida), Marco Modenesi (Un. d.S. di Milano), Dominique Ranaivoson (Un. de Lorraine), Silvia Riva (Un. d.S. di Milano, directrice).

Résumé : Cette approche sociologique de la bande dessinée africaine commence par une analyse institutionnelle des conditions de production, de circulation et de réception dans les pays africains. L'examen des modalités de publication dans l'édition ou dans la presse, des associations d'auteurs, des festivals et d'autres initiatives de promotion, des possibilités offertes par le monde associatif et celui des institutions montre que les auteurs doivent s'adapter à des milieux mal structurés ou orienter leurs stratégies vers le champ européen. La problématique de l'entrée est au cœur de la deuxième partie ; on y analyse les trajectoires de trois auteurs africains qui ont obtenu une certaine légitimation européenne : Barly Baruti, Pat Masioni et Marguerite Abouet, principalement. La théorie des champs littéraires a permis d'éclairer ces parcours, en particulier les rôles des instances de légitimation, l'impact du secteur

associatif et des institutions internationales, la difficulté de mettre en œuvre une autonomisation.

Mots-clés : bande dessinée – champ littéraire – entrance – autonomie – Afrique subsaharienne – Marguerite Abouet – Barly Baruti – Pat Masioni.

LATTRO (Tite), *Le Corps de la femme dans la création romanesque de Ken Bugul*. Thèse de doctorat en Roman africain / Littérature francophone. Université Félix Houphouët Boigny à Abidjan. Dir. Adama Coulibaly. 1 vol., 498 p. Soutenance : 18 décembre 2017. Jury : Philip Amangoua Atcha (Univ. FHB, rapporteur), Adama Coulibaly (Un. FHB, directeur), Yves Dakouo (Un. Ouaga 1), Joseph Ki-Zerbo (Ouagadougou, président du jury), Aimée-Danielle Lezou Koffi (Un. FHB), Roger Tro Dého (Un. Alassanne Ouattara à Bouaké).

Résumé : Le roman de Ken Bugul offre une discursivation hyper-subjective du corps de la femme, discours d'un corps critique dont il convient d'interroger les enjeux de représentation et de modélisation. Le corps féminin et sa discursivité chez cette auteure débouche sur une narrativisation hardie, un langage charnel et une sémiotique corporelle hyperdynamique qui réinterroge directement le sens et l'essence de la sensibilité contemporaine, la conception du corps féminin dans une société de consommation et de médiatisation. En s'intéressant à la façon dont ce corps s'écrit et décrit un discours propre dans le roman de cette femme, la thèse, menée d'un point de vue sémiotique, met en évidence le malaise de l'être au monde de la femme et les incertitudes d'une société qui n'a pas encore pris toute la mesure de ce nouveau « sujet-femme », celle qui passe radicalement de « l'identité-peau » à « l'identité femme », « du Moi-peau au moi-pensant » selon une formule de Didier Anzieu.

Mots-clés : corps féminin – corpographie – corpodiscursivité – représentation – hyperréalisme – identité – roman féminin – francophone.

MALANDA (Élodie), *La Transmission des valeurs dans les romans pour la jeunesse sur l'Afrique subsaharienne (France, Allemagne, 1991-2010). Les pièges de la bonne intention*. Thèse de doctorat en littératures comparées. Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.

Dir. Xavier Garnier. 1 vol., 509 p. Soutenance : 8 février 2017.
Jury : Xavier Garnier (Paris 3), Hans-Jürgen Lüsebrink (Un. de la Sarre, rapporteur), Serge Martin (Paris 3), Jean-Marc Moura (Un. Paris Ouest Nanterre, rapporteur), Anne Schneider (Un. de Caen)

Résumé : Quels regards les romans pour la jeunesse en France et en Allemagne portent-ils sur l'Afrique subsaharienne ? Et quelles auto-images des Européens transparaissent à travers ces images de l'Afrique ? De nombreuses études insistent sur la pérennité de l'imaginaire colonialiste dans les productions culturelles européennes. Ce travail prend le parti de montrer dans quelle mesure il existe, dans bon nombre de romans pour la jeunesse, une volonté de prendre ses distances avec l'héritage colonialiste, voire de le dénoncer, ainsi que de favoriser l'entente interculturelle entre Européens et Africains et de sensibiliser aux problèmes socioéconomiques de l'Afrique. Or, ces « bonnes intentions » se heurtent régulièrement à des limites et à des paradoxes. Cela donne lieu à un écart entre les valeurs explicitement défendues par les textes et celles que les textes véhiculent de fait. À travers un corpus de plus de 130 romans pour la jeunesse sur l'Afrique subsaharienne parus en France et en Allemagne, ce travail identifie les manifestations narratologiques de cet écart et explore des pistes possibles pour le réduire.

Mots-clés : littérature de jeunesse – image de l'Afrique – imagologie comparative – France – Allemagne – blancheur – postcolonialisme européen – mauvaise conscience post-coloniale.

MEDOUDA (Sabrina), *Écrire, penser, panser ? Véronique Tadjou et Tanella Boni ou l'écriture féminine au cœur de la violence*. Thèse de doctorat en littérature française et francophone. Université Toulouse 2. Dir. Catherine Mazauric. 1 vol., 551 p. Soutenance : 18 décembre 2017. Jury : Mounira Chatti (Un. Bordeaux Montaigne, rapporteur et président), Michel Favriaud (Un. Toulouse 2), Martine Job (Un. Bordeaux Montaigne, rapporteur), Catherine Mazauric (directrice).

Résumé : Cette thèse questionne la création littéraire de Véronique Tadjou et Tanella Boni rédigée en temps de guerre. L'objectif de cette recherche est de déterminer si l'existence d'un dispositif littéraire féminin émergeant en réaction à un contexte violent est envisageable. Trois aspects fondamentaux se sont révélés : la mise en lumière d'une vision duelle de la maternité, réelle et symbolique, ainsi qu'un désenfancement et le refus d'une maternité classique ; la

dualité permanente du corps : blessé, il peut toutefois se régénérer et contrer la *nécropolitique* en place ; un espace romanesque oppressif et libérateur : les personnages utilisent leurs incarcérations pour créer une libération nouvelle. L'interaction constante entre les dispositifs littéraire et violent est paradoxale et nécessaire. Par là, les écrivaines bouleversent l'ordre imposé par le chaos et font émerger un espace qui offre à leurs personnages comme à leurs lecteurs une possibilité de recreation d'eux-mêmes et du monde.

Mots-clés : littérature africaine – poésie – roman – guerre – *care* – dispositif violent – contre-dispositif créatif.

NGANGA MIENANZAMBI (Mathusalem), *Écriture et intermédialité dans les fictions narratives de Henri Lopes*. Thèse de doctorat / PhD en Études françaises et francophones. Université de Dschang, Cameroun. Dir. Robert Fotsing Mangoua, 1 vol., 329 p. Soutenance : 13 mars 2017. Jury : Albert Gouaffo (Un. de Dschang, Président), Robert Fotsing Mangoua (Un. de Dschang, rapporteur et directeur), J.J. Rousseau Tandia Mouaffou (Un. de Dschang, membre), Emmanuel Njike (Un. de Bamenda, membre), Marcelin Vounda Etoa (Un. de Yaoundé I, membre).

Résumé : Cette thèse va de l'identification des médias à la construction romanesque, en passant par la vision du monde de l'auteur. Elle s'articule autour d'une question principale : comment les médias en présence impactent-ils l'écriture de Lopes ? Pour cela, trois hypothèses ont été formulées. Premièrement, que la pratique intermédiaire est une préoccupation majeure et une technique d'écriture tout à fait consciente chez Lopes. Deuxièmement, que les dispositifs médiatiques participent à la construction romanesque, notamment dans l'intrigue et dans la mise en place du système de personnages. Troisièmement, que les médias sont de véritables expressions et langages qui permettent à Lopes de donner sa propre vision du monde. Les médias sont d'abord l'expression du plaisir à partager les joies de la culture musicale, picturale, cinématographique, photographique... L'auteur se sert aussi des médias pour défendre la femme souvent marginalisée par l'homme. Ces médias expriment également chez Lopes une double quête d'enracinement et d'universalité : les médias enracinent les fictions narratives dans le territoire congolais en même temps qu'ils les ouvrent au monde et permettent à l'auteur de réaliser ainsi le métissage qu'il a toujours prôné.

Mots-clés : Écriture – intermédialité – interartialité – médias – fictions narratives – construction romanesque – système des personnages – vision du monde – quête identitaire – enracinement.

NKOUDA SOPGUI (Romuald Valentin), *Migration et contact culturel : problématique de la transculturation chez les écrivains de la diaspora africaine en Allemagne, en France et en Angleterre (1980-2011)*. Thèse de doctorat en littérature générale et comparée. Université d'Aix-Marseille. Dir. Catherine Mazaauric. 1 vol., 398 p. Soutenance : 26 Septembre 2017. Jury : Susanne Gehrmann (Un. Humboldt à Berlin, rapporteur), Anthony Mangeon (Un. de Strasbourg, rapporteur), Catherine Mazaauric (Aix-Marseille, directeur), Alexis Nuselovici (Aix-Marseille, Président).

Résumé : La thématique de la migration africaine permet une analyse littéraire du processus de transculturation. Elle montre le processus de passage d'une culture vers une autre. Ensuite, elle fait ressortir les difficultés d'intégration des migrants africains dans la nouvelle culture en raison du stéréotype racial. Enfin, elle montre comment les personnages africains se construisent une identité à partir de la fusion du pays d'origine et du pays d'accueil. À travers une grille de lecture associant postcolonialisme et comparatisme, l'on voit comment les écrivains africains mettent en scène des personnages qui s'inscrivent dans un contexte migratoire marqué par les idéologies binaires héritées de la colonisation, mais dont les parcours suggèrent le dépassement et prônent la mise en relation des lieux et des cultures par le biais des affinités transnationales et transculturelles.

Mots-clés : migration – exil – diaspora – transculture – identité – race – hybridité – cosmopolitisme.

SELA (Tal), *Le Roman africain francophone au tournant des indépendances (1950-1960) : la construction d'un nouvel ethos d'auteur*. Thèse de doctorat en littératures comparées, en cotutelle internationale : Université de Strasbourg et Université de Tel-Aviv. Dir. Anthony Mangeon et Ruth Amossy. 1 vol., 529 p. Soutenance : 11 septembre 2017. Jury : Ruth Amossy (Univ. de Tel-Aviv, co-directrice), Anthony Mangeon (Un. de Strasbourg, co-directeur), Catherine

Mazauric (Un. Aix-Marseille, rapporteur et présidente), Bernard Mouralis (Un. Cergy Pontoise, rapporteur).

Résumé : La présente recherche s'intéresse à l'identité que l'auteur élabore de manière singulière dans le texte. Elle révèle des procédures discursives, argumentatives et stylistiques qui constituent à la fois l'œuvre et son auteur. Si les enjeux du discours littéraire sont ceux qui préoccupent un écrivain africain soucieux de l'avenir de son pays, sa singularité artistique dépend moins de son origine africaine que de sa manière originale de s'intégrer dans la République mondiale des lettres, à partir du champ littéraire français, en fonction de l'ensemble des discours littéraires et sociaux qui traversent ce champ particulier. La recherche examine l'image discursive (*ethos*) qui se construit dans les romans de deux auteurs : *Le Docker noir* (1956) et *Les Bouts de bois de Dieu* (1960) d'Ousmane Sembène ; *Le Pauvre Christ de Bomba* (1956) et *Mission terminée* (1957) de Mongo Beti – les deux « écrivains africains » les plus réputés parmi ceux qui ont publié leur premier roman avant les Indépendances.

Mots-clés : littérature francophone africaine – *ethos* d'auteur – analyse du discours – argumentation dans le discours – narratologie – négritude – singularité artistique – champ littéraire

SOLIS (Teresa), *Les Écrivains italophones de la Corne de l'Afrique : mobilité, mémoire et recomposition identitaire*. Thèse de doctorat en Études italiennes. Université de Paris Ouest Nanterre. Dir. Silvia Contarini. 1 vol., 377 p. Soutenance : 27 mars 2015. Jury : Giuliana Benvenuti (Un. de Bologne, rapporteur), Silvia Contarini (Paris Ouest Nanterre, directrice), Davide Luglio (Paris 4 Sorbonne, rapporteur), Christophe Mileschi (Paris Ouest Nanterre).

Résumé : Depuis les années 1990, la publication en langue italienne d'œuvres littéraires d'auteurs aux origines étrangères et aux parcours hétérogènes a imposé à la critique une réflexion sur de nouveaux enjeux linguistiques, esthétiques et sociaux. Parmi ces écrivains, nombreux sont ceux qui sont originaires de la Corne de l'Afrique. Longtemps refoulée et occultée, l'expérience historique de la colonisation italienne en Afrique de l'Est peine encore aujourd'hui à trouver place dans une réélaboration culturelle. L'étude explore comment ces écrivains cherchent à produire un discours contre-narratif, tout en retissant une histoire commune. Bien que l'écriture devienne un espace qui permet d'entamer des processus de recomposition identitaire, individuelle et collective, la

recherche menée a mis en évidence des zones d'ombre thématiques. Leur production littéraire n'atteint pas toujours le but affiché, entre autres en raison de la nécessité de trouver un « espace de présence » en Italie, qui l'emporte sur la portée innovatrice de leur imaginaire.

Mots clés : recomposition identitaire – littérature – Italie – migration – postcolonial – Corne de l'Afrique.